



le SUDKIFO

Le journal numérique qu'il vous faut de **SUD EDUCATION Réunion**

ÉDITO

N°9 du 28 septembre 2020

Nous sommes tous des Amish !



Il a beau jeu, notre Président tout bronzé, de comparer tous ceux qui s'opposent à son projet de société ultra-libérale à des fondamentalistes religieux réfractaires à toute idée de progrès. Qui a maintenu la vie sociale pendant la crise sanitaire si ce n'est les caissières, les éboueurs, les maraîchers ou les personnels de l'Education Nationale ?

Pendant que Monsieur soignait ses exercices de com' télévisuels, que notre Ministre Jean Mimi se contredisait dans la même journée, Sud Education est intervenu sur le terrain pour faire remonter les pressions hiérarchiques abusives, soutenir les collègues en difficulté ou démystifier les déclarations fumeuses autour des « vacances apprenantes » ou de la « continuité pédagogique ».

Alors même que cette crise a montré la nécessité d'une solide protection sociale et collective, le manque de personnels (agents, administratifs, enseignants...) se fait plus que jamais cruellement sentir en cette rentrée, accentuant les difficultés des collègues.

Pour vous remettre un peu de baume au coeur, toute l'équipe du Sudkifo s'évertue à informer avec impertinence, à dénoncer avec allégresse et à lutter sans concessions. C'est de ce syndicalisme-là dont nous avons besoin ! **Bonne lecture !**

Contre la casse de l'éducation

Une seule solution : SUD EDUCATION !

contact@sudeducation974.org



Rompre avec l'isolement ; **Résister, lutter ; Améliorer ses conditions d'existence ; Construire un outil de défense, d'information et de critique ; Lutter pour une transformation sociale ; Participer à la démocratie du syndicat ; S'informer, se former...** [**TELECHARGER LE BULLETIN D'ADHESION**](#)

LA VIE RÊVÉE DES CHEF-FE-S

la rubrique que certains chefs affichent dans leur bureau tellement qu'elle est bien !

Nos chefs, en ce début d'année, peut-être insidieusement touchés par la covid 19 (les virus, c'est comme les cyclones, c'est toujours plus dangereux quand c'est des filles), ont rivalisé d'ingéniosité pour être épinglés sur le tableau sudkifal :



Lors de la réunion des coordonnateurs d'EPS collège et lycée des zones ouest et sud qui a eu lieu le lundi 31 août, plusieurs collègues soulignaient les difficultés financières d'associations sportives d'établissement et la chute du nombre de licenciés due à la situation sanitaire. L'IPR a alors demandé à l'assemblée quels étaient « *celles et ceux qui avaient assuré leur forfait AS durant le confinement* ». Devant la stupéfaction générale, elle a alors proposé aux collègues de rembourser les heures qui n'avaient pas été assurées et de subventionner ainsi les comptes en banque d'association !

Les collègues d'EPS, qui dépassent régulièrement les trois heures hebdomadaires en raison des déplacements en compétition ou qui ont mis des plombs à essayer de comprendre comment on pouvait enseigner avec un protocole à se tordre de rire, ont beaucoup apprécié la boutade. Beaucoup demandent à ce **que Madame l'Inspectrice montre l'exemple en ouvrant une cagnotte litchee...**



Une belle perle, qui mérite elle aussi un **SUDOKU D'OR**, sous la forme d'une demande pronotée de la direction d'un collège, dans un message intitulé « Urgent » : « *Pour beaucoup d'entre vous je suis toujours dans l'attente par discipline des solutions que vous allez mettre en place pour rattraper le retard pris par les élèves à cause du confinement* ». Rien que ça ! En matière d'idées géniales et décentralisées, on a rarement vu mieux !

On a de grands chefs qui nous dictent tout ce qu'il faut faire, qui savent mieux que nous pourquoi il faut plus d'élèves par classe, moins de moyens, des AESH regroupés en PIAL pour faire des économies sur le dos des gamins, et là, on nous demande à nous de proposer des solutions, à moyens constants bien évidemment ?!

Si l'intention peut paraître louable, c'est encore sur les profs qu'on fait peser cette responsabilité !

Le rectorat s'est empressé de répondre à Sud que ça n'était nullement une directive sortie de ses services.

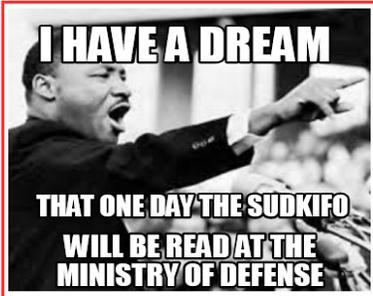
Mais finalement, qu'est-ce qui est le pire ? Cette demande de rattraper des mois entiers manqués comme s'il s'agissait d'injecter le vaccin manquant, ou le rectorat et le ministère qui n'ont pratiquement rien mis en place et font comme si rien ne s'était passé?

Brève ->

La liste **Sud Education** du **Lycée Roland Garros** au Tampon est de nouveau arrivée en tête des élections au C.A. Comme quoi, le **syndicalisme de lutte** qui défend l'intérêt général plutôt que les intérêts particuliers peut rassembler. De là à ce que la Municipalité décide de renommer les abords du lycée, il n'y a qu'un pas... Après tout, le Général Bigeard, le roi de la gégène, a bien sa rue ! **Bientôt une Place de la Résistance devant le Lycée Roland Garros ?**

GAR(D)E A VOUS !

Surprise ! A peine sorti, notre [SUDKIFO du moins de juin](#) a fait polémique ! Non, pas l'article sur le grand spirite JMB ou « Choisis ton con, camarade », mais celui où on dénonçait l'ouverture dans notre île d'une section de bac pro en lien avec St-Maixent-l'École - là où on forme de beaux sousoff. En moins de trois jours, celui-ci était ainsi remonté aux oreilles du Ministère des Armées, et le Rectorat a cru bon, en retour, de demander des comptes à Sud Education Réunion lors d'une visio-conférence.



Soyons **positifs**, notre journal, certes bientôt de renommée mondiale, est lu jusque dans les ministères ! Quel succès ! De là à ce que ça fasse infléchir leur politique, il n'y a qu'un (grand) pas...

Ça pourrait être drôle si ça n'était pas si inquiétant pour la démocratie : il s'agit pour l'instant d'un périodique à diffusion aléatoire et très limitée (comme l'intelligence de ses rédacteurs) et, malgré cela, on juge bon de contrôler et de taper sur les doigts de ceux qui ne pensent pas bien, c'est à dire comme le gouvernement.

On a tendance, de nos jours, à vanter le rôle de l'armée dans l'intégration des laissés pour compte, dans leur alphabétisation, jusqu'à en oublier son rôle premier : former des hommes au combat. Et même si on considère que désigner des soldats comme de la « chair à canon » est excessif, ne s'agit-il pas d'une opinion politique qui a donc, normalement, dans une démocratie, sa place dans la cité ? Pour le gouvernement, la réponse semble claire. Faut dire qu'en pleine crise du covid-19, c'était une priorité...

On se rappelle ces hauts fonctionnaires (anonymes) de l'Education Nationale qui, en mai, dans [une tribune publique](#) dénonçaient la mise au pas de tous, et même d'eux, pourtant l'élite !

On pense aux **trois enseignants de Melle toujours suspendus**, interdits de travailler et même d'entrer en contact avec leur lieu de travail, qui vont passer en conseil de discipline le 12 octobre ([pétition ICI](#))

LES FLICOKU !

Et on n'oublie pas l'**envoi systématique des forces de l'ordre** en réponse à des demandes sociales fortes, que ce soit celles des gilets jaunes ou plus récemment dans la lutte contre la réforme des retraites.

Quand un Etat répond à coups de matraques, pardon, de Lbd et de grenades, il y a déjà de quoi s'inquiéter. Quand un préfet de police, M. Lallement, a des propos et des techniques (nasses) qui ne peuvent amener qu'à l'escalade de la violence et rappellent des heures bien sombres de notre Histoire, on est alors moins étonné, même si c'est effrayant, qu'une section syndicale locale, Sud Education Réunion, lorsqu'elle prend une position antimilitariste, soit en un temps record rappelée à l'ordre.

Alors quand Macron sous-entend qu'on est en démocratie pleine et éclairée puisqu'on n'est pas en dictature, il semble oublier ou vouloir faire oublier qu'entre les deux, il y a différents paliers, et que ces dernières années et avec son concours, on descend à pas de loup dans les noirceurs du sous-sol.



Vive la Vélorution !

C'est parti, la seconde **VELORUTION** de la Réunion est sur les rails et elle aura lieu le samedi 31 octobre sur Saint Pierre à 13h. On était + de 200 le 12 septembre sur St Denis, soyons + de 400 le 31 octobre !

Formulaire de participation [ICI](#)

Y A D'LA JOIE!



Le mardi 8 septembre, au début de son audition à l'Assemblée nationale, Le Ministre de l'Education nationale s'est dit «heureux». "Cette rentrée des classes (a-t-il déclaré) s'est passée dans la joie, une joie même amplifiée par le fait que tout le monde a bien compris que l'école est fondamentale et qu'il était important de la retrouver."

Après avoir pratiqué durant l'été, sans doute avec une joie non dissimulée, les sports les plus extrêmes devant les objectifs des grands media, not'Ministre se lance avec bonheur dans la chanson populaire avec une reprise remarquée et remarquable d'un standard de la ritournelle française.

Alors, nous aussi, on s'y est mis... Petite chanson à chanter à tue-tête lors des fêtes d'école...

*Y a d'la joie ! On éternue dans nos aisselles
Y a d'la joie ! Du distanciel on est les rois
Y a d'la joie ! Porter un masque nous émerveille
Y a d'la joie ! Partout y a d'la joie !*

*Tous les jours, on se marre avec Jean-Michel
C'est Blanquer avec son petit air narquois
qui nous dit : « pourtant que la rentrée est belle »
Y a d'la joie ! Partout y a d'la joie !*

*On ira danser le rap au rectorat
On fera du foin, on occup'ra les rond-points !
On aura pas peur d'être passés à tabac
Sous nos masques bleus on ne verra que nos yeux !*

*Miracle sans nom : changement ministériel
A défaut d'Bachelot, on a gardé Jean-Michel
Sous ses airs mielleux, c'est le roi des menteurs
Il ment de sang froid, il ment à toute vapeur!*

*Y a d'la joie ! Et Jean Michel nous balade
Comme un fou il saute sur les profs à pieds joints
Puis il dit: Les profs en prendront pour leur grade
Pas question d'augmenter le point*

*Y a d'la joie !
Les professeurs vont faire la quête
le Ministre leur dit d'un air très doux, très doux
"Bien l'bonjour, voilà 6 sous pour faire la fête
Gardez tout Messieurs gardez tout"*

*Mais soudain on se réveille et on se dit
Assez accepté, oui, car le ciel est gris
faut se syndiquer, se lever, réagir
Et puis se bouger si l'on ne veut plus subir !*

*Mais je crois pourtant que ce COVID a du bon
Car il a permis d'en tirer une leçon :
Macron dans deux ans, starlette d'un jour
Macron, président, fini pour toujours.*

*Y a d'la joie ! On éternue dans nos aisselles
Y a d'la joie ! Du distanciel on est les rois
Y a d'la joie ! Porter un masque nous émerveille
Y a d'la joie ! Partout y a d'la joie !*

*Tous les jours, on se marre avec Jean-Michel
C'est Blanquer avec son petit air narquois
qui nous dit : « pourtant que la rentrée est belle ! »
Y a d'la joie ! Partout y a d'la joie !*

DIM,DAM, FLOP!



« **Je pense que je vais m'étrangler avec ça** », a déclaré not'président Macron le 8 septembre en visite dans un Lycée Professionnel avant de tendre le masque dans lequel il vient de tousser à plusieurs reprises, à un homme qui le récupère à mains nues et qui lui remet un verre d'eau. **J'ai dû absorber un truc du masque** », [a-t-il commenté](#).

Précisons que le masque était le même que celui qui nous est souvent fourni par notre administration : un masque griffé d'une grande marque de slips que nous devons pourtant garder en permanence (le masque et le slip...). Difficile en tout cas de trouver un meilleur ambassadeur pour le port du masque...

EDTECH: LOGICIELS À INÉGALITÉS !



Les réformes en cours de l'Éducation nationale, la focalisation sur les « EdTech », les technologies éducatives, ajoutées aux politiques d'austérité, risquent de considérablement dégrader l'école publique. Synthèse de l'entretien réalisé par Basta Mag auprès de Stéphane Bonnéry, professeur en sciences de l'éducation.

(L'article complet [ICI](#))

Basta ! : De nombreux enseignants craignent que le gouvernement ne profite de la crise sanitaire pour accélérer l'enseignement à distance, qui a accentué les inégalités entre élèves. Partagez-vous leurs craintes ?

Stéphane Bonnéry : La crise du covid-19 a été l'occasion d'accélérer des dynamiques qui étaient déjà à l'œuvre au sein de l'éducation nationale, à commencer par le **développement de l'enseignement à distance**, brandi comme la solution pour assurer la « continuité pédagogique ». Cette focalisation sur l'enseignement à distance, en dépit de son caractère inégalitaire, traduit la logique profonde qui est celle de Jean-Michel Blanquer, et de son courant politique, de **promotion des EdTech** [les technologies éducatives d'enseignement à distance, ndlr]. Au ministère, depuis son arrivée, il y a un bâtiment entier dédié à ces EdTech. **Leur mission est de préparer l'éducation nationale française à aller au maximum vers le distanciel, avec une individualisation de l'enseignement, et une privatisation possible.** Par ailleurs, [une proposition de loi](#) a été déposée en ce sens. (voir aussi [ICI](#))

La crise a montré que le modèle de famille présent dans la tête de nos gouvernants, et qui est diffusé dans la presse, est basé sur une famille idéale ou fantasmée où chaque enfant disposerait d'une chambre individuelle, de son propre ordinateur, de parents disponibles pour accompagner les apprentissages et, surtout, du haut débit. Cela révèle un **profond mépris de classe**, et une totale ignorance de qui sont les élèves dans les écoles de notre pays. Ce que souhaite notre ministre, c'est réduire l'école publique à l'acquisition de « compétences basiques », et laisser le soin aux familles, ou aux enseignants du secteur privé, de transmettre ce que l'on appelle les « compétences complexes ». Une compétence basique consiste, quand on lit un texte, à repérer les informations explicites. Par exemple, quel métier fait tel personnage ? Les compétences complexes font appel à une réflexion plus élaborée.

Seul le quart des élèves, les plus favorisés, mobilisent en permanence ces compétences complexes. Un autre quart des élèves ne les mobilise jamais. La moitié qui reste y recourt plus ou moins selon son état émotionnel.

Basta! : Que faut-il mettre en place, selon vous, pour inverser cette logique ?

Stéphane Bonnéry : Il faut lancer une nouvelle phase de démocratisation, et **repenser l'école sur le modèle des enfants qui n'ont que l'école pour apprendre**, cesser de gonfler les programmes en prenant pour repère une minorité d'enfants de la bourgeoisie, en se contentant d'un sous-programme pour les autres. **Plutôt que l'individualisation des objectifs, donc la mise en compétition des élèves selon leurs origines sociales, tous ont intérêt à apprendre ensemble, à coopérer.**

Il s'agit vraiment de décider ensemble de quelle société on veut. Est-ce que l'on veut pousser chacun à se différencier des autres, où est-ce que l'on veut créer du commun ? Cela implique de réfléchir à la réforme des programmes, au recrutement, à la formation et aux enjeux politiques des choix pédagogiques. Je pense que c'est très important d'alerter sur ces réformes de fond qui se mettent en place en ce moment dans l'éducation. Il faut que les syndicats s'emparent de ce débat, de même que les associations de parents d'élèves. Sans débat contradictoire pour comprendre ce qui se joue, il semble difficile d'échapper à la dérive.

Pour aller plus loin sur le sujet edtech/privatisation : cliquer [ICI](#) et [LÀ](#)

L'ÉDUCATION, **UNE MARCHANDISE** COMME UNE AUTRE ?

Le privé occupe une place de plus en plus grande dans notre système éducatif, insidieusement, il est partout... On connaissait l'école privée, certains adorent, pas nous ! Mais nos dirigeants sont sans limites.... Exit les profs has-been, welcome...



- **Les cours de rattrapage chez Auchan labellisés par le ministère !** Pratique, on fait ses courses pendant que notre progéniture chérie s'enrichit intellectuellement... (ou pas ?!)

- **Les cahiers de vacances offerts par Auchan.** Pour les intéressés voici la marche à suivre : tu te rends sur le site où tu commandes le cahier de vacances de ton choix en ayant au préalable accepté les cookies, ça tombe plutôt bien t'es gourmand, et puis tu vas recevoir les bons plans de ton centre commercial, sympa ! Puis tu te rends en galerie commerciale pour récupérer le code d'activation, tu reviens chez toi...là je me suis perdue...

- **Les 2S2C (Sport-Santé-Culture-Civisme)**, qui proposent aux élèves pendant le temps scolaire des activités ludiques animées par des profs (en plus de leur EDT, payés en HSE ou dotation, s'il y a...) mais aussi par des clubs de sports, des animateurs , un transfert de compétences aux collectivités ! L'école n'est-elle pas une grande famille ?

- **La collaboration entre le ministère de l'EN et le Cambridge Assessment English** qui propose aux élèves de terminale en section européenne ou internationale ainsi qu'aux étudiants en deuxième année de certains BTS de valider « gratuitement » l'atteinte du niveau B2, B1 ou C1 par une certification, le Cambridge English Certificate.

- **L'entrée en force de l'ESSEC Business School dans les établissements du second degré** par le biais de packs orientation baptisés « Trouve ta voie » censés résoudre les difficultés des élèves à construire un projet. Argument : ils sont (pour l'instant) gratuits. Mais ils constituent un bel outil de promotion de l'école dont les frais de scolarité annuels s'élèvent à 13.750 € et dont l'ancien Directeur s'appelle Jean-Michel Blanquer.

- **L'utilisation quotidienne de pronote**, logiciel de flicage des profs comme des élèves, dont la position sur le marché de l'éducation est devenue, en dix ans, archi-dominante : ce sont aujourd'hui près de 7000 établissements qui sont ainsi connectés. Avec un coût de 1100 € par établissement, cela fait un joli pactole annuel de 7 700 000 € pour Index Education, éditeur du logiciel.

L'université d'Aix-Marseille avait conçu un logiciel équivalent et gratuit, TéléNotes, dans les années 2000. Mais ce qui vient du privé est forcément plus séduisant, puisque cela se paye...

- **Et puisqu'on compte en millions d'euros**, le ministère de l'Éducation Nationale a lancé début août un appel d'offres d'un montant de **8,3 millions d'euros** qui vise à équiper les services de l'Éducation Nationale, de la jeunesse et des sports, ainsi que de la recherche. Cet appel d'offres indique expressément qu'il s'agit d'**acquérir des logiciels vendus par Microsoft**. Aucune mention n'est faite du logiciel libre, alors que des solutions existent pour chacun des besoins indiqués par l'appel d'offres.

- **Même les clubs de foot s'y mettent ! L'OM Fondation** a offert 9400 manuels aux élèves de CM1 marseillais. Ces cahiers "parascolaires" aux couleurs du club et mettant en scène son histoire sont présentés par le rectorat d'Aix-Marseille comme "complémentaires" des manuels déjà existants.

ETLV, MON AMOUR...

L'enseignement technologique en langue vivante a été étendu l'an passé à toutes les disciplines technologiques du lycée. Il suppose concertation entre le collègue d'anglais et le collègue de la discipline technologique en amont et en aval de la séance hebdomadaire. Sur le papier, on se dit pourquoi pas, même si on comprend d'emblée que c'est un alourdissement de la charge de travail pour les enseignants. Sur le terrain, c'est la cata...

Les collègues de la voie technologique sont rarement volontaires pour enseigner dans une langue qu'ils ou elles ne maîtrisent pas. Avec la crise du recrutement organisée par le Ministère, les absences ou les non-remplacements se paient cash. Surtout, les élèves n'ont plus, dans la plupart des cas, qu'une heure d'anglais, assortie donc d'une heure d'angliche.

Disons-le clairement, malgré leur bonne volonté, il arrive que les collègues des filières technos viennent grossir les rangs des apprenants après avoir fait l'appel et le café. Comment leur en vouloir d'ailleurs, quand leur apprentissage de l'anglais remonte à leurs années lycée ?

Dans le meilleur des cas, c'est une débauche d'énergie incroyable pour les collègues pour un résultat qui reste à évaluer. Mais le pompon, c'est que notre académie ne dote pas les établissements des heures postes correspondantes en anglais, alors qu'elle le fait pour la voie technologique...

Un exemple parmi d'autres des stratégies mises en œuvre par le Ministère pour supprimer des postes avec sa réforme du Lycée. Les langues vivantes ont payé le prix fort ces deux dernières années, avec des suppressions de postes en veux-tu en voilà. Et les élèves des classes technos sont comme d'habitude les premiers à payer les pots cassés. Qui a osé dire « donnons moins à ceux qui ont le moins » ?

J'AI FAIT UN RÊVE.

J'ai rêvé que le gouvernement fournissait à ses services les moyens de faire respecter la loi. Certes, cela n'allait pas sans poser certains problèmes : l'interdiction de dissimuler son visage dans l'espace public se heurtait à l'obligation du port d'un masque.

J'ai rêvé que nous respections [l'article R4222-5 du code du travail](#). Même sous 3,6m de plafond, il était encore possible de respecter une distance de 2 m entre individus. Cela permettait de tomber les masques tout en respectant une distanciation physique qui rendait inutile la fermeture des établissements. On imagine que les rédacteurs de l'article qui définit un volume d'air minimum de 15 m³ par personne étaient en plein rêve et que dans leur délire, ils ont pris en compte des considérations sanitaires.

Des salles plus grandes ou des effectifs plus petits... Imaginez le pognon de dingue ! Peut-être, mais comparé au coût de l'arrêt de l'activité économique durant deux mois, ce n'est peut-être pas si important que cela. N'est-ce pas ce qu'on appelle de l'investissement ?

C'est parce que nous sommes des rêveurs que nous ne sommes pas capables de comprendre ce que c'est qu'investir. Investir, c'est engager une fois et demie le budget de la Région dans 12 km de voirie, puis rajouter 1 milliard d'euros. C'est entreprendre des travaux sans maîtriser le coût total ni disposer des matériaux.

Alors évidemment face à des enjeux tels que l'approvisionnement régulier des toilettes des établissements scolaire de la sixième puissance mondiale...

